

SAINT BARSOUM THE NAKED AND HIS MONASTERY IN MA‘ŞARA

SHERIN SADEK EL-GENDI*

Abstract

This study aims to spot the light on the life of saint Barsoum the Naked who is one of the most important Coptic saints in the history of the Coptic Orthodox Church. In addition, this study includes a brief description of the most important architectural elements in his monastery.

* Associate Professor of Coptic and Islamic art and archeology. Tourist Guidance Section (French Department). Faculty of Arts, Ain Shams University.

القديس برسوم العريان وديره فى المعصرة

د. / شيرين صادق الجندى *

ملخص

تهدف هذه الدراسة إلى إلقاء الضوء على حياة القديس برسوم العريان والذي يُعد واحداً من أهم القديسين الأقباط فى تاريخ الكنيسة القبطية الأرثوذكسية مع وصف مختصر لأهم العناصر المعمارية المكونة لديره بمنطقة المعصرة.

* أستاذ مساعد الآثار والفنون القبطية والإسلامية بالشعبة الفرنسية بقسم الإرشاد السياحى بآداب عين شمس

SAINT BARSOUM LE NU ET SON MONASTERE À MA'ŞARA

La présente étude a pour but de traiter quelques détails de la vie d'un des saints coptes les plus connus et de présenter la description brève de son monastère, actuellement, édifié au sud du Caire (**pl. I**). Nombreuses sont les sources qui mentionnent la vie de saint Barsoum le Nu dont la mémoire est devenue en vogue dès le VII^e-VIII^e siècle H./XIII^e-XIV^e siècle ap. J. C.

Il est encore connu sous le nom de Barsoum ibn al-Tabbān, Barsouma ibn al-Tabbān et "Barsūm al-'Iryān" (Barsūm le Nu). Sa vie nous est connue à travers les manuscrits copto-arabes, actuellement, conservés au Caire, à Paris et à Londres. Ces manuscrits sont traduits et commentés en anglais par le coptisant W. E. CRUM¹. Nous aborderons, tout d'abord brièvement, sa vie puis la description de son monastère qui se trouve, actuellement, à Ma'şara.

1. La vie de saint Barsoum le Nu

Né d'une riche famille du Caire, la date de sa naissance n'est pas encore précisée. Sa mère était une des filles de la famille riche d'al-Tabbān. Saint Barsoum était le fils unique d'un scribe nommé al-Waġīh Mufaḍḍal qui travaillait au service de la reine Šaġar al-Durr² 'Iṣmat al-Dīn Umm Ḥalīl la célèbre épouse du sultan al-Şāliḥ Naġm al-Dīn Ayyūb (637-647 H./1240-1249 ap. J. C.). Ses parents sont morts lorsqu'il était encore jeune c'est pourquoi il eut comme tuteur son oncle qui s'empara de son héritage et de ses biens³.

En 648 H./1250 ap. J. C., saint Barsoum fut choisi pour être le secrétaire du régent de Šaġar al-Durr. À cette époque la nomination des Coptes dans les travaux administratifs n'était pas habituelle. Devenu plus tard moine, il a décidé de vivre seul en reclus sur un tas d'immondices à la périphérie de la capitale avant d'aller poursuivre son ascès dans l'église de saint Mercure au Vieux-Caire dans une petite grotte salsuguieuse et obscure avec un serpent féroce qu'il a pu approvoisé pendant une vingtaine d'années⁴. Dans cette petite grotte,

saint Barsoum priait jour et nuit et il jeunait. Les fèves humectées et l'eau salée était son repas quotidien⁵. Comme il s'habillait toujours, à peine de garments, il fut nommé "Barsoum le Nu". Ainsi, il est, d'habitude, figuré dans la décoration de quelques icônes coptes ayant la tête auréolée, les cheveux et la barbe longs, le buste totalement nu et autour de ses pieds, nous voyons souvent un serpent (**pl. II**) comme s'est mentionné dans sa biographie. Dans d'autres icônes coptes comme celle qui se trouve, actuellement, le monastère de saint Antoine le Grand à la mer rouge, le peintre ne représente pas le serpent⁶ (**pl. III**). Datée de la moitié du XII^e siècle H./XVIII^e siècle ap. J. C., cette dernière icône exécutée à la détrempe est l'oeuvre du fameux icôniste égyptien Ibrāhīm al-Nāsiḥ qui est mort le mois de Ramadan 1200 H./Juin 1785 ap. J. C.⁷. Après avoir produit un nombre considérable d'incomparables icônes et de rares manuscrits coptes qui comptent parmi les richesses des monastères et des églises coptes orthodoxes.

Lorsque la persécution des Coptes a atteint son apogée à cette époque, saint Barsoum a sauté sur le plafond de l'église de saint Mercure supportant le froid et la chaleur en hiver et en été. Apprenant cette nouvelle, le chef de la police du Caire et quelques autorités musulmans l'ont arrêté et il fut humilié et emprisonné⁸ pour moins d'une semaine. Il était, en effet, interdit à quiconque de dormir dans les fondations publiques soit par jours soit par nuits. Lorsqu'il est sorti, il s'établit dans un ancien monastère copte qui portait le nom de saint Mercure⁹ et qui est bien connu aujourd'hui à Ma'şara¹⁰ au sud du Caire¹¹, tout près de Ṭura¹² et de Ḥilwān, sous le nom du monastère de Šu'rān ou bien du roi Šahrān¹³. AL-MAQRIZI ajoute que Šu'rān fut un savant et un sage chrétien et que ce monastère édifié en brique et en pierre, était, également, connu sous le nom du monastère de Marqūra مرقورة ou bien encore Abū Marqūra أبو مرقورة. AL-MAQRIZI mentionne encore que ce monastère fut plus tard habité par Barsūmā ibn al-Tabbān¹⁴. R. G. COQUIN et S. J. M. MARTIN affirment que ce monastère a été restauré durant la papauté du patriarche copte Zacharie (395-424 H./1004-1032 ap. J. C.)¹⁵ par le moine Poemen¹⁶.

Sheren Sadek El Gendi

Plus tard, deux moines du monastère de saint Barsoum ont été choisis pour être patriarches de l'Église Copte Orthodoxe: Jean VIII le quatre vingt deuxième patriarche (700-720 H./1300-1320 ap. J. C.) et Marc IV le quatre vingt quatrième patriarche (749-763 H./1349-1363 ap. J. C.)¹⁷ ce qui affirme la florissance de ce monastère au VIII^e siècle H./XIV^e siècle ap. J. C.

Étant mort le 5 nasī' 1033/28 août 1317 durant la papauté du patriarche Copte Jean VIII¹⁸ qui a assisté à ses funérailles le corps de saint Barsoum repose, actuellement, avec celui de saint Isaac qui fut un jour le supérieur du monastère¹⁹, devant la porte de l'église de son monastère édifié à Ma'şara²⁰. À travers les siècles, plusieurs miracles ont été attribués à saint Barsoum le Nu par les plébéiens Coptes. Les gens l'aimaient pour sa patience, son humilité, sa compassion pour eux et parce qu'ils étaient tous égaux à ses yeux et dans son affection²¹. Sa fête est, annuellement, célébrée par l'Église Copte Orthodoxe le 5 Nasī'/le 10 septembre²².

2. Description du monastère:

Le monastère actuel de saint Barsoum le Nu, qui est construit à Ma'şara, est, actuellement, sous le patronage de l'évêque Picenti, l'évêque de Ḥilwān et de Ma'şara. Le monastère, édifié sur une superficie de presque vingt hectares de terrain, est précédé de deux tours qui surmontent l'entrée principale à l'est. Il se compose d'une ancienne église de forme presque carrée ou bien rectangulaire (**pl. I**). Cette église, surmontée de coupoles, est précédée d'une petite chapelle à gauche de l'entrée principale et dans laquelle se trouve le sarcophage qui renferme les reliques de saint Barsoum.

Deux patriarches Coptes furent enterrés dans ce monastère: Benjamin II (728-740 H./1327-1339 ap. J. C.) et Jean XIII (889-931H./1484-1524 ap. J. C.)²³. Le monastère de saint Barsoum est, également, mentionné dans l'ouvrage de J. Vansleb²⁴ qui visita l'Égypte au XI^e siècle H./XVII^e siècle ap. J. C. Pape Cyrille V (1271-1278 H./1854-1861 ap. J. C.) a édifié une tour et plus tard il a ouvert l'église du couvent pour le service paroissial²⁵.

Le monastère comporte, également, une nouvelle cathédrale à deux étages (**pl. IV**). La construction du deuxième étage n'est encore pas achevée. Parmi les autres bâtiments modernes dans ce monastères, il s'agit d'un hôpital composé de cinq étages. L'hôpital renferme un centre physiothérapie et un psychiatrique avec la capacité de cinquante lits. Le troisième et le quatrième étage comportent, aussi, une maison de convalescence pour les veilliards et les orphelans handicapés. Une étage est, en plus, consacrée aux femmes et une autre est dédiée aux hommes. Les chambres sont singulières, doubles et des pavillons y existent aussi.

Nous y trouvons, en plus, un centre de conférences, une maison de retraite, un jardin d'enfants pour recevoir, à peu près, deux cent cinquante des enfants âgés de trois mois à six ans. Une cafétérie, une librairie moderne et une boutique des souvenirs (**pl. V**) et des foyers pour les filles et les garçons sont, également, bâtis dans des bâtiments séparés à l'intérieur du monastère. Le monastère de saint Barsoum comprend, également, des ateliers pour la production des tapis, des textiles, des icônes, des mosaïques, des objets en verre coloré, en métal et en bois. Une usine y fut inaugurée pour produire les vêtements liturgiques des évêques, des prêtres et des diacres en plus des rideaux, des chapelles et des nappes d'autels. L'inauguration de cette usine et ces ateliers a fournit la chance aux hommes, aux femmes et aux jeunes pour trouver du travail afin d'améliorer leur niveau social et d'augmenter leur revenus mensuels.

N'oublions pas que Barsoum et Ruwaïs, ces deux figures religieuses, se distinguent par de nombreux traits communs bien qu'ils soient séparés presque d'un siècle. Tous deux étaient contemporains du repli démocratique et institutionnel que la communauté Copte a connu sous le règne des Mamlūks. Par contre des autres saints Coptes vivant retirés dans le désert et dans les villages, les deux saints Barsoum et Ruwaïs furent des saints urbains. Ils étaient toujours occupés par les difficultés et les problèmes de la communauté Copte. Eux-mêmes les éprouvent à plusieurs reprises: Saint Barsoum a été chassé de l'église de saint Mercure par les magistrates gouvernementaux et qui l'ont emprisonné²⁶. À son tour, anbā Ruwaïs

Sheren Sadek El Gendi

fut molesté plusieurs fois et jeté en prison²⁷. Grâce à leurs miracles, la réputation des deux saints coptes s'est étendue sans cesse à travers les siècles. Leurs vies est terminée au milieu de leurs disciples et sous la protection des dignitaires ecclésiastiques qui furent attirés par leur sainteté.

Bref, grâce à sa compassion et ses soins considérables appropriés à la communauté Copte, saint Barsoum est un des fameux saints les plus préférables de l'histoire de l'Église Copte Orthodoxe jusqu'à nos jours c'est pourquoi une foule considérable des Coptes se rend, aujourd'hui, sans cesse dans le monastère de Ma'sara pour célébrer la mémoire de saint Barsoum le Nu. Sa fête est, par ailleurs, célébrée dans l'église archéologique de saint Mercure au Vieux-Caire où nous trouvons quelques icônes archéologiques qui le représente. Les bâtiments son monastère qui se trouve, aujourd'hui, à sont tout à fait modernes.

End Notes

- ¹ W. E. CRUM, "Barsoumma the Naked", *PSBA*, XXIX, Chicago-Londres (1907), 135-149, 187-206; R. G. COQUIN, art. "Barsum the Naked, Saint", *CoptEnc*, II, New York, 1991, 348-349; B. VOILE, "Barsūm le Nu, un saint copte au Caire à l'époque mamelūke", D. (éd.), *saints orientaux*, Paris, 1995, 151-168; *Les coptes d'Égypte sous Nasser. Sainteté, miracles, apparitions*, Paris, 2004, 158.
- ² ISIDORUS, *al-Ḥarīda al-naḥīsa fī tāriḥ al-kanīsa*, 2 vols., nouvelle édition révisée par MIKHA'IL MAKSI ISKANDAR, Le Caire, 2002, 343; R. BASSET, "Le synaxaire copte jacobite. V. Les mois de baounah, abib, mesoré et jours complémentaires", *PatrOr.*, XVII/3, Turhout/Belgique (1924), 777.
- ³ B. VOILE, *Coptes*, 158.
- ⁴ M. G. DARESSY, "Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux", *BIFAO*, XIII/2, Le Caire (1917), 201; O. F. A. MEINARDUS, *Christian Egypt. Faith and Life*, Cairo, 1970, 201; G. VIAUD, *Les pèlerinages coptes en Égypte*, d'après les notes du Qommos J. MUYSER, Le Caire, 1979, 41.
- ⁵ R. BASSET, *Synaxaire*, 777.
- ⁶ DIMENSIONS: 72,5 x 46,2 x 2,3 cm. Z. SKALOVA and G. GABRA, *Icons of the Nile Valley*, Cairo, 2003, 140, n° III. 61.
- ⁷ Il habitait à Ḥarīt al-Rūmm et il a travaillé plusieurs métiers en même temps, par exemple, il produisait les icônes et les peintures murales. Il décorait, aussi, les coupoles des églises et il écrivait, également, les manuscrits et les décorait. En plus, il enseignait aux enfants les bases de la lecture, de l'écriture, de la langue copte et des mathématiques. Il avait eu de relations amicales avec plusieurs arméniens qui se trouvaient en Égypte à ce moment. Il a travaillé en collaboration avec l'artiste Jean l'arménien. MAGDI GUIRGUIS, *Yuhanna al-Armānī wa aiqūmānīhi al-qibḥīya. Fanān fī al-Qāhira al-ḥamānīya*, Le Caire, 2008, 109-111.
- ⁸ ISIDORUS, *Ḥarīda*, 343; R. BASSET, *Synaxaire*, 778.
- ⁹ ISIDORUS, *Ḥarīda*, 343; M. G. DARESSY, *Indicateur*, 201.
- ¹⁰ O. F. A. MEINARDUS, *Faith*, 271.
- ¹¹ 'ABD AL-MASĪḤ ṢALĪB AL-MAS'ŪDĪ AL-BARĀMŪSĪ, *Tuḥfat al-sā'ilīn fī dīkr adyūrat al-ruhbān al-miṣrīyīn*, Wādī al-Naṭrūn, 1998, 137.
- ¹² C'est le district qui mène à Itfīḥ. Au-dessous des arbres de sycomore qui sont plantés au sud de Ṭura, Moïse le Prophète à prier. O. F. A. MEINARDUS, *Christians in Egypt: Orthodox, Catholic and Protestant Communities. Past and Present*, Cairo, 2006, 141.
- ¹³ D'après une légende arabe, le Prophète Moïse serait né dans cet endroit tout près de Ma'şara. ABŪ ṢĀLĪḤ (THE ARMENIAN), *the Churches and Monasteries of Egypt and Some Neighbouring Countries Attributed to ABŪ ṢĀLĪḤ (THE ARMENIAN)*, Translated from the Original Arabic by B. T. A. EVETTS, M. A., with Added Notes by A. J. BUTLER, Oxford, 1895, 47 a, 49 b; M. G. DARESSY, *Indicateur*, 201; G. VIAUD, *Pèlerinages*, 41-42, n° 3.

Sheren Sadek El Gendi

- ¹⁴ AL-MAQRIZI, *Kitāb al-Mawā'iz wa'l-i'tibār biḍikr al-ḥiṭaṭ wa'l-aṭār*, II, ed. de Būlāq, Cairo, 1835, 501-502; *Tārīḥ al-aqbāṭ al-ma'rūf bi'l-qawl al-ibrizī li'l-'allāma AL-MAQRIZI*, commenté par 'ABD AL-MAGID DIYYAB, Le Caire, 1998, 148, 312; G. VIAUD, *Pèlerinages*, 41.
- ¹⁵ R. G. COQUIN et S. J. M. MARTIN, art. "Dayr Shahrān", *CoptEnc.*, III, 862-863.
- ¹⁶ Selon les notices de R. G. COQUIN et S. J. M. MARTIN, ce moine s'est converti à la religion musulmane puis il retourna au christianisme. Plus tard, il devint abbé. R. G. COQUIN et S. J. M. MARTIN, art. "Dayr Shahrān", *CoptEnc.*, III, 862-863; O. F. A. MEINARDUS, *Protestants*, 2006, 142.
- ¹⁷ G. VIAUD, *Pèlerinages*, 41.
- ¹⁸ D'après O. F. A. MEINARDUS, il est mort le 10 septembre 1318. O. F. A. MEINARDUS, *Faith*, 201.
- ¹⁹ ISIDORUS, *Ḥarīda*, 343
- ²⁰ L. VILLECOURT, "Les observances liturgiques et la discipline du Jeûne dans l'église copte", *Mouseion*, XXXVI, Paris (1923), 249-292; XXXVII (1924), 201-280; XXXVIII (1925), 261-320; MARKOS H. SIMAIKA, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the Principal Churches of Cairo and Alexandria and the Monasteries of Egypt*, 2 vols., Cairo, 1942, 1, n° 5, 149, 10, 709, 81, 865; G. TROUPEAU, *Catalogue des manuscrits arabes*, I, Paris, 1972, n° 113, 278; R. G. COQUIN, *Les édifices chrétiens du Vieux-Caire, I. Bibliographie et topographie historiques*, Le Caire, 1974, 31; B. VOILE, *Coptes*, 158; G. GABRA, *Le Caire-le musée copte-Les anciennes églises*, avec la contribution d'A. ALCOCK, traduit en français par H. R. KHOUZAM et M. R. DEBERGH, Le Caire, 1996, 131.
- ²¹ R. BASSET, *Synaxaire*, 778.
- ²² R. BASSET, *Synaxaire*, 777; 'AZIZ SURYAL 'AṬIYA, art. "Saints, Coptic", *CoptEnc.*, VII, 2081-2087.
- ²³ R. G. COQUIN and S. J. M. MARTIN, art. "Dayr Shahrān", *CoptEnc.*, III, 862-863.
- ²⁴ J. VANSLEB, *Nouvelle relation en forme de journal d'un voyage fait en Égypte en 1672 et 1673*, Paris, 1677, 294.
- ²⁵ R. G. COQUIN et S. J. M. MARTIN, art. "Dayr Shahrān", *CoptEnc.*, III, 862-863.
- ²⁶ B. VOILE, *Coptes*, 158.
- ²⁷ SHERIN SADEK EL-GENDI, "Le couvent de anba Ruwāis", *Annals of the Faculty of Arts/Ain Shams University*, XXXVI/3, Cairo (2008), 315-321, Pls. I-III.

Liste des abréviations et des périodiques

BIFAO: *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*. (Le Caire).

CoptEnc.: *Coptic Encyclopedia*, 8 vols. (New York).

Mouseion: *Mouseion*. Office international des musées. Institut international de coopération intellectuelle. (Paris).

PatrOr.: *Patrologia Orientalis*. (Turnhout/ Belgique).

PSBA: *Proceedings of the Society of Biblical Archeology*. (Chicago-Londres).

Bibliographie

‘ABD AL-MASĪH ṢĀLĪB AL-MAS‘ŪDĪ AL-BARĀMŪSĪ, *Tuhfat al-sā’ilīn fī dīkr adyūrat al-ruhbān al-miṣrīyīn*, Wādī al-Naṭrūn, 1998, (*Tuhfat*).

ABŪ ṢĀLĪH (THE ARMENIAN), *the Churches and Monasteries of Egypt and Some Neighbouring Countries* Attributed to ABŪ ṢĀLĪH (THE ARMENIAN), Translated from the Original Arabic by B. T. A. EVETTS, M. A., with Added Notes by A. J. BUTLER, Oxford, 1895, (*Churches*).

R. BASSET, "Le synaxaire copte jacobite. V. Les mois de baounah, abib, mesoré et jours complémentaires", *PatrOr.*, XVII/3, Turhout/Belgique (1924), 525-782, (*Synaxaire*).

Coptic Encyclopedia, II, III, VII, New York, (1991), (*CoptEnc.*).

R. G. COQUIN, *Les édifices chrétiens du Vieux-Caire, I. Bibliographie et topographies historiques*, Le Caire, 1974, (*Édifices*).

W. E. CRUM, "Barsauma the Naked", *PSBA*, XXIX, Chicago-Londres (1907), 135-149, 187-206, (*Barsauma*).

M. G. DARESSY, "Indicateur topographie du Livre des perles enfouies et du mystère précieux", *BIFAO*, XIII/2, Le Caire (1917), 175-230, (*Indicateur*).

G. GABRA, *Le Caire-le musée copte-les anciennes églises*, avec la contribution d’A. ALCOCK, traduit en français par H. R. KHOUZAM et M. R. DEBERGH, Le Caire, 1996, (Le Caire).

ISIDORUS, *al-Ḥarīda al-naḥṣa fī tāriḥ al-kanīsa*, 2 vols., nouvelle édition révisée par MIKHA’IL MAKSI ISKANDAR, Le Caire, 2002, (*Harīda*).

MAGDI GUIRGUIS, *Yuhanna al-Armānī wa ayqūnāṭihi al-qibḥya. Fanān fī al-Qāhira al-‘uṭmānīya*, Le Caire, 2008, (*Yuhanna*).

AL-MAQRĪZĪ, TAQIYY AL-DĪN AḤMAD IBN ‘ALĪ IBN ‘ABD AL-QĀDIR († 845/1441), *Kitāb al-Mawā’iẓ wa’l-i’tibār biḍikr al-ḥiṭaṭ wa’l-atār*, I, éd. de Būlāq, Caire, 1835, (*Hiṭaṭ*).

AL-MAQRĪZĪ, TAQIYY AL-DĪN AḤMAD IBN ‘ALĪ IBN ‘ABD AL-QĀDIR († 845/1441), *Tāriḥ al-aqbāṭ al-ma’rūf bi’l-qawl al-ibrīzī li’-‘allāma AL-MAQRĪZĪ*, commenté par ‘ABD AL-MAGĪD

SAINT BARSOUM LE NU ET SON MONASTERE À MA'ŞARA

DIYYĀB, Le Caire, 1998, (*Tārīh*).

MARKOS H. SIMAIKA, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the Principal Churches of Cairo and Alexandria and the Monasteries of Egypt*, 2 vols., Cairo, 1942, (*Catalogue*).

O. F. A. MEINARDUS, *Christian Egypt. Faith and Life*, Cairo, 1970, (*Faith*).

O. F. A. MEINARDUS, *Christians in Egypt: Orthodox, Catholic and Protestant Communities. Past and Present*, Cairo, 2006, (*Protestants*).

SHERIN SADEK EL-GENDI, "Le couvent de anba Ruwaïs", *Annals of the Faculty of Arts/Ain Shams University*, XXXVI/3, Cairo (2008), 315-321, Pls. I-III, (*Couvent*).

Z. SKALOVA and G. GABRA, *Icons of the Nile Valley*, Cairo, 2003, (*Icons*).

G. TROUPEAU, *Catalogue des manuscrits arabes*, I, Paris, 1972, (*Catalogue*).

J. VANSLEB, *Nouvelle relation en forme de journal d'un voyage fait en Égypte en 1672 et 1673*, Paris, 1677, (*Relation*).

G. VIAUD, *Les pèlerinages coptes en Égypte*, d'après les notes du Qommos J. MUYSER, Le Caire, 1979, (*Pèlerinages*).

L. VILLECOURT, "Les observances liturgiques et la discipline du Jeûne dans l'église copte", *Mouseion*, XXXVI, Paris (1923), 249-292; XXXVII (1924), 201-280; XXXVIII (1925), 261-320, (*Observances*).

B. VOILE, "Barsūm le Nu, un saint copte au Caire à l'époque mamelūke", D. (éd.), *saints orientaux*, Paris, 1995, 151-168, (*Barsūm*).

B. VOILE, *Les coptes d'Égypte sous Nasser. Sainteté, miracles, apparitions*, Paris, 2004, (*Coptes*).

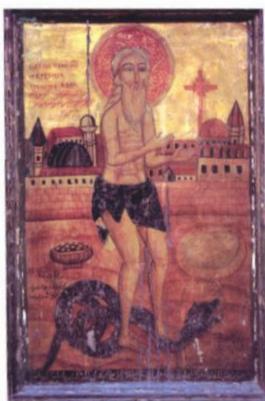
Planches

Pl. I



La tour et les coupoles de l'ancienne église du monastère de saint Barsoum le Nu à Ma'šara.
CLICHÉ SH. S. EL-GENDI (samedi 03/05/2008)

Pl. II



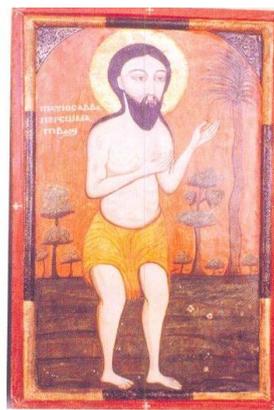
Icône de saint Barsoum le Nu dans l'église
de Qaṣṣīyat al-Raiḥān au Vieux-Caire.

Oeuvre de Jean l'Arménien.

XII^e siècle H./XVIII^e siècle ap. J. C.

D'après M. GUIRGUIS, *Yuhanna*, 213.

Pl. III



Icône de saint Barsoum le Nu dans le monastère
de saint Antoine le Grand à la Mer Rouge

Moitié du VIII^e siècle H./XVIII^e siècle ap. J. C.

Oeuvre d'Ibrāhīm al-Nāsiḥ.

D'après S. ZKALOVA AND G. GABRA, *Icons*, 140.

SAINTE BARSOUM LE NU ET SON MONASTERE À MA'ŞARA

PL. IV



La nouvelle cathédrale à l'intérieur du monastère.

CLICHÉ SH. S. EL-GENDI (samedi 03/05/2008)

PL. V



La librairie moderne et la boutique des souvenirs du monastère.

CLICHÉ SH. S. EL-GENDI (samedi 03/05/2008)

Sheren Sadek El Gendi
